

En 1911, Guillaume Apollinaire publie sa première œuvre, *Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée*, composée de très courts poèmes illustrés par des gravures. Orphée est un héros de la mythologie grecque, musicien et poète, connu pour sa descente aux Enfers.



L'oiseau

Il n'est plus du tout le seul à fendre l'air
Le souffle des bombes fait qu'il s'y perd
Et affolé il fuit en direction du ciel clair
Ce qu'il survole ressemble aux Enfers
Comme dans le plus beau des bestiaires
Celui dédié à Orphée par Apollinaire.

Le chat

Son ronronnement apaise l'orphelin
Il surveille les hélicoptères au loin
Il est le seul qui mange à sa faim
Grâce aux souris dans tous les coins.

L'âne

Les habitants ont dévoré tout son fourrage
Il ne lui reste plus rien que son courage
Ses côtes saillantes ressemblent à un grillage
Des siècles de souffrance donnent son âge.

Le rat

Du territoire il est devenu le Roi
Même aux humains il impose sa loi
Avec toutes ces immondices il a de quoi
Et il suit prudent les cohortes de soldats.

La mouche

Tel un drone au-dessus de la boue
Heureuse dans cet univers devenu fou
Elle se régale de l'odeur fétide des égouts
A l'image des Erinyes elle incarne le courroux.

Le chien

Il n'a jamais été le « Pur » Sloughi d'antan
Tous le fuient à cause de l'odeur du sang
Qu'il lape affamé aux pieds des mourants
Et qui rosit vaguement ses pauvres flancs.

Le dragon

Impitoyable il crache le feu
Génocidaire cruel et furieux
Nul ne le voit s'abattre des cieux
Sans avoir le temps de dire adieu.

La licorne

Personne ne l'a encore de ses yeux vue
On dit que la nuit elle galope dans les rues
Même quand la mitraille ne s'est pas tue
Sa robe blanche immaculée éclaire les nues.

Les Animaux humains

Mâles femelles petits de Gaza forcés de boire la mer
Semblables à des insectes filmés par quadricoptère
Voués à l'agonie car prisonniers de la Barrière de fer
Ou encore décimés au hasard en un très bref éclair
Menacés chaque jour d'une déportation léthifère
Pourtant jamais ô jamais ils ne céderont leur terre.